

MEDIOCRITE ET TIEDEUR

INTRODUCTION

« Je connais tes œuvres, et je sais que tu n'es ni froid ni chaud. Si seulement tu étais froid ou chaud ! Ainsi, parce que tu es tiède, ni chaud ni froid, Je vais te vomir de Ma bouche » (Apoc 3, 15-16).

Un tiède est un médiocre qui veut plaire à la fois au monde et à Dieu ; c'est la quadrature du cercle car nul ne peut servir deux maîtres à la fois. **Tièdeur, mondanté et médiocrité sont donc synonymes.**

L'âme médiocre sera toujours mondaine et libérale, cherchant ainsi inconsciemment à donner les mêmes droits au vrai et au faux, pratiquant la politique de l'autruche, en disant oui à tout le monde, se cachant la tête dans le sable pour ne pas voir le danger et pensant éviter ainsi tous les problèmes.

- **Une âme chaude** est une âme fervente, en état de grâce, qui lutte contre le péché véniel délibéré. Elle tombera peut-être parfois dans le péché mortel de faiblesse, mais s'en sortira presque tout de suite par une forte contrition et une bonne Confession. L'amour de Dieu est ce qu'il y a de plus important pour elle : elle cherche le Ciel et veut y arriver le plus rapidement possible.
- **Une âme froide** est une âme plongée dans le péché mortel de malice. Elle se

trouve bien comme elle est et ne cherche absolument pas à changer de comportement. Elle mériterait plus le titre d'« âme morte » que celui d'« âme froide ».

- **Une âme tiède** est certes en état de grâce, mais elle est attachée fermement au péché véniel délibéré. Elle se fixe une barre au niveau du péché mortel, et fait des efforts constants et désespérés pour toujours frôler sa limite inférieure. Elle est bien peu à Jésus et à Dieu, beaucoup au monde, toute à elle-même.

Un tiède est quelqu'un pour qui le but de la vie n'est pas l'amour de Dieu, mais qui se contente d'éviter le péché mortel. Il méprise les trois Conseils évangéliques qui demandent l'esprit de Pauvreté, de Chasteté et d'Obéissance.

Une âme tiède, vautrée dans le péché véniel délibéré, est sans doute pire qu'une âme qui tombe de temps en temps dans le péché mortel de faiblesse, et peut-être même pire qu'une âme froide.

Une âme froide se sait loin de Dieu et pourra réagir pour retrouver son Créateur ; par contre une âme tiède se trouve très bien dans sa situation et ne cherchera jamais à progresser.

LES CARACTERISTIQUES DE L'ÂME TIEDE

L'âme tiède a une peur bleue de la sainteté et de la perfection, elle est incapable de toute vie intérieure sérieuse. Elle pratique une certaine forme d'irénisme, de « pacifisme spirituel », cherchant surtout à éviter la souffrance et la Croix qui sanctifient. En bref, elle veut sa place au soleil dans le monde moderne.

Ses leitmotifs sont toujours les mêmes : « Je ne veux pas devenir un Catholique coincé », « Il ne faut pas exagérer », « Il ne faut pas être trop dur ! »...

L'histoire des âmes nous confirme que la grâce de Dieu parvient plus facilement à convertir un ennemi déclaré, un adversaire exaspéré mais loyal, qu'un « ami » devenu tiède, médiocre et fade.

Les pires ennemis de la religion Catholique, ce sont ces Chrétiens calculateurs, indécis, ayant le sacrifice en horreur ; ils mettent tout leur bonheur dans le bien-être terrestre, ils se sont installés tranquillement une fois pour toutes dans la suffisance et dans l'égoïsme, dans un esprit de lucre, de jouissance et de facilité.

Les Chrétiens tièdes ou médiocres se sont rendus sourds aussi bien à toutes les exhortations du dehors qu'aux inspirations du dedans ; ils refusent tout effort moral et spirituel : à force de se fermer à tous les appels qui les invitaient à monter, ils sont devenus incapables de comprendre et d'apprécier toutes les formes du sacrifice et de la grandeur, du désintéressement et de la magnanimité chez les autres.

« Les hommes médiocres considèrent toute affirmation comme insolente, car chaque affirmation exclue la proposition contradictoire » (Ernest Hello).

Comme on dit vulgairement, ils veulent « le beurre et l'argent du beurre ».

On retrouve ces tièdes et médiocres dans tous les rouages de la société, et même, hélas, dans les rangs de la Tradition Catholique.

Comme le Chrétien tiède est libéral, il se sentira logiquement comme un pois-

son dans l'eau avec les « Ralliés » au Motu Proprio de 1988, qui n'assistent qu'à la Messe traditionnelle, mais qui reconnaissent l'orthodoxie de la nouvelle messe ; qui rejettent au fond de leur cœur l'œcuménisme actuel et la liberté religieuse, mais en même temps s'engagent à ne pas critiquer le Concile Vatican II qui enseigne expressément ces mêmes hérésies ...

Le tiède finira ainsi logiquement dans les rangs de la Fraternité Saint Pierre ou de ceux de la Fraternité du Christ-Roi, chez Dom Gérard, les moines de Riaumont ou les malheureux Prêtres du diocèse de Campos ! Certes, il se prétend encore Catholique, et même Catholique traditionaliste, mais il ne voit pas qu'il a déjà ouvert sa porte à l'apostasie en acceptant de mettre le bout de son petit doigt dans la bouche du démon !

LES DANGERS DE LA TIEDEUR

N'ayant de goût et d'intérêt que pour les choses de la terre, profondément insensible aux valeurs invisibles, célestes et éternelles, prêt à tous les compromis, à tous les accommodements et à tous les abandons, le médiocre est pour les autres un terrible briseur d'ailerons, un impitoyable éteignoir d'âmes, un repoussoir, un véritable fossoyeur de toute activité surnaturelle.

Il suffit parfois d'une âme tiède pour bloquer le progrès spirituel d'une légion d'anges. Nous avons hélas dans nos chapelles quelques jeunes individus tièdes, médiocres, mondains et libéraux : par leur influence délétère, ils ont empêché la conversion de beaucoup d'âmes qui étaient pourtant mûres pour se mettre sur le chemin de la ferveur et de la sainteté.

La médiocrité, c'est la mort de la vie religieuse et des vocations, car elle empêche tout don de soi, coupe le désir

de perfection et développe l'acédie, c'est à dire la paresse spirituelle.

Cette médiocrité est un des pires ennemis de toute vie chrétienne, non seulement parce qu'elle tue tout esprit de générosité chez celui qu'elle affecte, mais encore parce qu'elle est **contagieuse** et qu'elle risque de contaminer tous ceux qui s'en approchent.

L'âme tiède ressemble à quelqu'un qui veut toujours éteindre la mèche qui fume encore, à quelqu'un qui veut toujours jeter un seau d'eau sur le feu où les braises couvent encore : il est un aveugle conducteur d'aveugles ; ensemble, ils tomberont dans la fosse.

Le médiocre, pour calmer la voix de sa conscience, ne rêve que d'une seule chose : que tous les gens autour de lui soient comme lui ; il ne sera donc heureux qu'au milieu des médiocres et des tièdes. Il ne pourra supporter l'âme de feu qui veut embraser le monde entier des flammes de l'amour de Dieu. Il confond faiblesse et charité : c'est un loup recouvert d'une peau de brebis !

Les médiocres repoussent les âmes loin du Prêtre exigeant qui exhorte à la sainteté. Ainsi, si ce Prêtre prêche la Vérité, il est intolérant ; s'il rappelle la Loi de Dieu, il est rigoriste ; s'il parle de l'enfer, il est janséniste ; s'il combat le péché véniel, il est scrupuleux ; s'il attaque l'esprit libéral, il est intégriste ; s'il veut rester ferme, « il tient des positions dures, proches de la cassure et du drame » ! Bref, c'est un « Taliban de la tradition ». A les en croire, il vide la paroisse de ses fidèles, et rien ne peut survivre sous sa juridiction.

CAUSES DE LA TIEDEUR, PRINCIPAUX REMEDES

La première cause de la tiédeur est l'absence ou le manque de vie intérieure. Une âme contemplative devient ra-

pidement brûlante d'amour de Dieu. Au contraire, une âme sans prière mentale se dessèche et s'étiole, comme une lampe qui n'est pas régulièrement alimentée en huile.

Le Catholique fervent doit donc nourrir sa dévotion et sa piété par un minimum de quinze minutes d'oraison quotidienne.

Par ce cœur à cœur avec Dieu, l'âme zélée se protège contre les tentations :

- de **mondanité** (tendance à marier l'esprit du monde et l'esprit de Notre Seigneur),
- de **libéralisme** (qui donne les mêmes droits à la vérité et à l'erreur),
- d'**activisme** (qui remplace la prière par l'action),
- de **volontarisme** (qui cherche à obtenir les grâces du Bon Dieu à la force du poignet, en comptant plus sur ses propres forces naturelles que sur l'aide Divine)
- et même d'**angélisme** (lequel est un sentimentalisme, une fausse piété, qui confond sentiments et dévotion). La vie intérieure donne aussi la vertu d'humilité, sans laquelle aucune union à Dieu n'est possible : « Apprenez de Moi que Je suis doux et humble de cœur ».

La deuxième cause de la tiédeur sera trouvée dans le manque de conviction : la mollesse spirituelle entraîne la mollesse intellectuelle et la mollesse de la volonté (laquelle ouvre la porte à la sensualité et à l'impureté sous toutes ses formes : « Malheur à celui pour qui l'impur est devenu chose normale et inévitable ! »)

Le tiède et le médiocre seront donc toujours des êtres sans colonne vertébrale, influençables et sans caractère.

La lutte contre le manque de conviction commencera par l'étude et la pratique régulière des Sacrements, sur-

tout de la Pénitence et de la Sainte Eucharistie (le Pain des forts).

Un tiède sortira ainsi de sa médiocrité en s'obligeant à **l'étude** (au moins une demi-heure par semaine ; commencer par le Catéchisme du Concile de Trente et les grands livres de Monseigneur Lefebvre, surtout « Ils L'ont découronné », « Un Évêque parle », « C'est moi l'accusé qui devrait vous juger », « J'accuse le Concile »).

Qu'il se confesse très régulièrement auprès d'un directeur spirituel qui joigne à la piété une forte doctrine, qu'il communie aussi souvent que possible, et qu'il **ajoute quelques exercices de pénitence corporelle** : « Si vous ne faites pas pénitence, vous périrez tous » !

Deux choses sont à mortifier en priorité : la volonté propre et les sens. Les Sacrements nous sont donnés aussi pour cela : le Baptême sanctifiera l'intelligence (dont l'objet propre est le vrai, que la Foi va éclairer), la Confession travaille sur la volonté (qui nous conduit vers le bien et nous fait éviter le mal), la Confirmation mortifiera l'irascible (qui nous aide à vaincre les obstacles rencontrés dans la poursuite du bien), et la Sainte Eucharistie les trois concupiscences des yeux, de la chair et l'orgueil.

Citons quelques exemples de pénitences :

- En matière d'alimentation, s'obliger chaque jour à manger quelque chose qu'on aime moins, ou à modérer la quantité de quelque chose qu'on aime au contraire beaucoup.
- S'obliger à un horaire pour le lever et le coucher, et s'y astreindre. Établir une fourchette du temps de sommeil nécessaire, et toujours rester dans cette fourchette.
- Avoir de l'ordre dans sa vie : ranger son établi, son bureau, sa chambre. S'efforcer de faire un peu de sport

chaque semaine. Prendre le temps de parler à son époux et à ses enfants.

Un dernier remède contre la tiédeur : **les Exercices de Saint Ignace de Loyola une fois par an**. Ils sont incomparables dans la formation de la volonté, et dans l'établissement d'une règle de vie. Ils aident à prendre des habitudes de vie intérieure et n'ont pas leur pareil pour nous apprendre à méditer.

Quelqu'un qui suit ces Exercices de Saint Ignace une fois par an aura « le nez Catholique », et évitera presque par instinct tout ce qui sent le libéralisme.

CONCLUSION

La grâce ne détruit pas la nature, mais l'élève. L'homme ne peut pas changer son tempérament, mais il peut travailler sur son caractère.

Un plant de tomate aura toujours la tendance naturelle à se vautrer paresseusement sur le sol, mais s'il est suffisamment « obéissant » pour s'appuyer sur un tuteur, il s'élèvera et ses fruits pourront mûrir au soleil sans risquer de pourrir.

De même, si quelqu'un qui a une tendance naturelle à la médiocrité et à la tiédeur, sait s'appuyer sur les ailes des Sacrements et de la grâce qui en découle, il pourra s'élever de terre et commencer ainsi à voir les choses surnaturellement. Dieu aidant, il peut devenir un saint dans le plan d'amour que le Bon Dieu a prévu pour lui.

Dieu est tout-puissant et peut transformer une nouille en une barre d'acier, un lion en agneau, selon les besoins Divins et les circonstances que Dieu a prévues de toute éternité.

Tout dévoué en Notre Seigneur Jésus-Christ et Sa très Sainte Mère.

Abbé Jean-Luc Lafitte